

Événements

1^{er} avril

Ouverture de la télédéclaration des aides « surfaces » de la PAC

9 avril

COVID-19 : FAQ agriculture : <https://agriculture.gouv.fr/covid-19-faq-agriculture>

16 avril

Annnonce de mesures spécifiques concernant la protection et l'indemnisation de l'activité partielle des marins pêcheurs (<https://agriculture.gouv.fr/covid-19-muriel-penicaud-et-didier-guillaume-annoncent-des-mesures-concernant-lactivite-partielle>)

22 avril

Annnonce de mesures par la Commission européenne pour soutenir certaines filières agricoles et agroalimentaires (<https://agriculture.gouv.fr/la-commission-europeenne-prend-des-mesures-durgence-pour-soutenir-les-filiere-agricoles-et>)

En cours

Appels à projets : <http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/>

Parutions

Rapport du CGAAER : <https://agriculture.gouv.fr/quel-avenir-de-lagriculture-et-de-la-foret-francaises-en-2050>

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



AVRIL 2020 N°4

Au sommaire en avril

Lait

effondrement des cours beurre et poudre

Viande bovine

situation préoccupante

Viande porcine

concurrence exarcerbée à l'export

Grandes cultures

en manque d'eau

Cours du blé

forte volatilité des cours

Export

compétitivité des productions françaises

Fourrage

prairies en manque d'eau

Légumes

fin de campagne correcte

Focus du mois

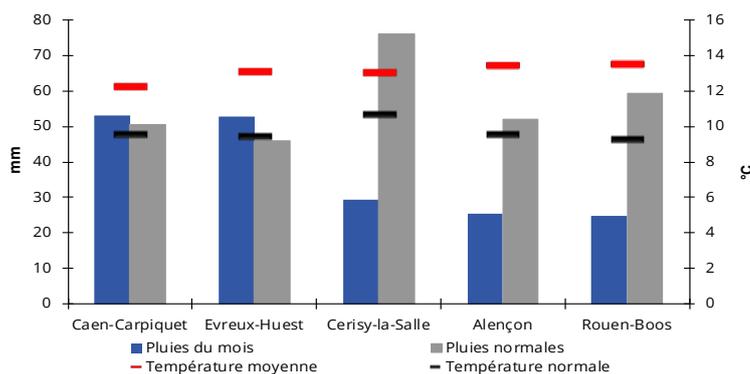
La Normandie, 5^{ème} région française pour l'abattage des bovins

La météo

Les précipitations en avril atteignent les valeurs normales dans le Calvados et l'Eure, grâce aux pluies de la 2^{ème} quinzaine. Elles restent nettement inférieures dans les autres départements. Cerisy-la-Salle dans la Manche enregistre seulement 29 millimètres sur le mois, dont 23 la dernière décade, contre 76 millimètres mensuels normalement. Les températures sont particulièrement élevées sur l'ensemble de la région, jusqu'à

4,3 °C de plus en moyenne à Rouen. Pour autant, les nuits sont fraîches et les gelées encore présentes en début de mois comme le 2 avril à Évreux (- 2,9 °C). Ainsi, les amplitudes thermiques entre le jour et la nuit peuvent être assez marquées comme à Alençon le 23 avril (19 °C d'écart). Le manque d'eau se fait sentir sur les cultures en place, la levée ainsi que la pousse des prairies.

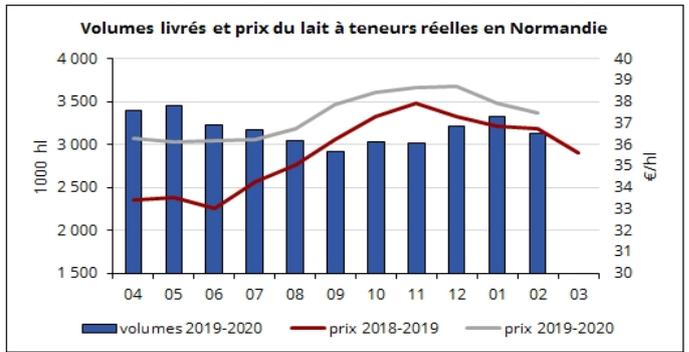
Pluviométrie et températures moyennes en avril



Source : Météo France

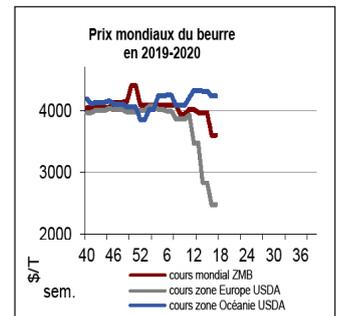
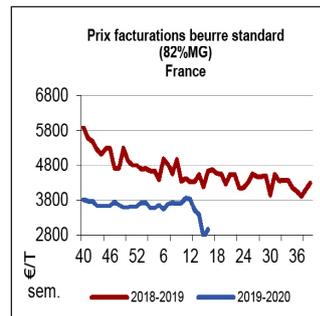
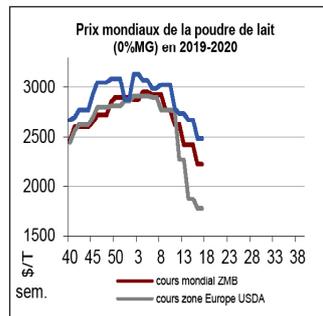
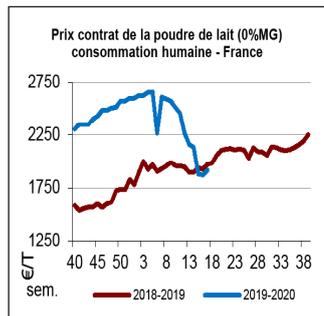
Lait : effondrement des cours beurre et poudre

La collecte normande de lait progresse de 2,8 % en février par rapport à février 2019. La plus forte hausse départementale concerne l'Orne (+ 4,8 % sur un an). Cette tendance se retrouve sur l'ensemble des bassins laitiers français. D'après Eurostat, la collecte de lait européenne augmente en janvier sur un an (+ 1,2 %). Les prix du lait normand diminuent entre janvier et février mais progressent par rapport à février 2019. Les cours du beurre et de la poudre poursuivent leur effondrement débuté mi-mars en raison de l'excédent de lait, particulièrement sur la zone Europe. Le 22 avril, la Commission européenne annonce des mesures de soutien (aide au stockage privé, dérogations



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim

exceptionnelles...). Cette nouvelle ainsi qu'un léger raffermissement à l'export diminuent l'inquiétude de la filière.



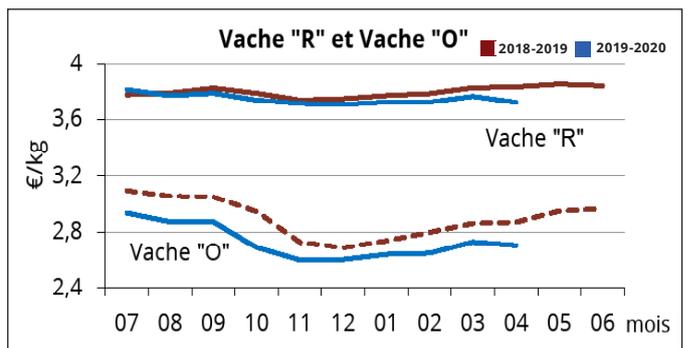
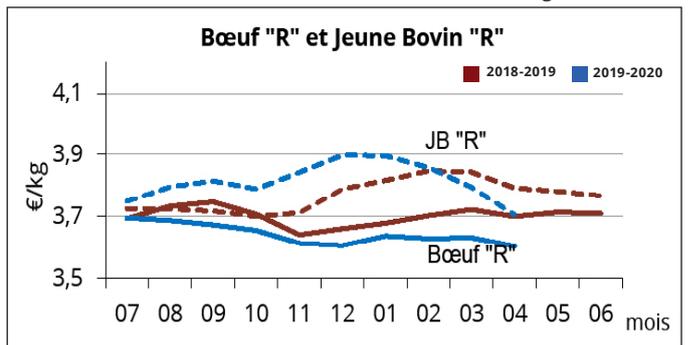
Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : situation préoccupante

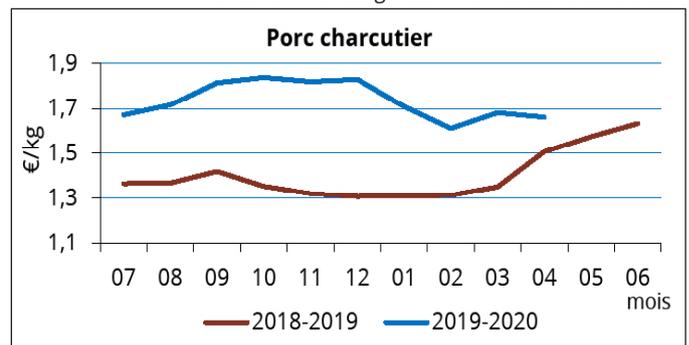
L'absence de débouchés en restauration hors foyer pèse sur les cours de viande bovine. La demande intérieure est toujours bien orientée en grandes et moyennes surfaces, notamment en steak haché ; l'export reste atone. Les bœufs et les vaches à viande perdent respectivement 3 et 5 centimes du kilogramme sur un mois. Le cours des vaches laitières retombe à 2,70 €/kg après une remontée en mars. Celui des jeunes bovins, particulièrement impacté, perd 9 centimes. Le déséquilibre sur le marché des veaux s'accélère, les cotations s'effondrent. Des éleveurs craignent une déstabilisation du marché en cas de hausse d'abattages de vaches laitières.

Viande porcine : concurrence exacerbée à l'export

En avril, la consommation intérieure de viande porcine reste correcte après un engouement pour les produits de charcuterie et salaisonnerie. Certains produits s'écoulent difficilement en grandes et moyennes surfaces. Des mouvements de report d'enlèvements d'animaux en ferme sont effectués ; l'offre et la demande sont malgré tout globalement équilibrées. La filière espère un redressement de la consommation à la fin du confinement, celui-ci concordant théoriquement à l'arrivée d'une saison propice aux grillades. À l'export, la demande chinoise est soutenue. La concurrence avec les États-Unis s'accroît ; les cours des viandes allemandes, espagnoles et danoises accusent une forte baisse. L'écart avec les produits français se réduit.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

Grandes cultures : en manque d'eau

La collecte normande de céréales à paille est très dynamique en raison d'une demande internationale forte. Elle dépasse celle de la campagne précédente de plus de 18 %. Fin mars, plus de 86 % de la production de blé tendre serait collectée. Les cultures en cours sont globalement saines mais beaucoup souffrent du manque d'eau jusqu'aux pluies de la deuxième quinzaine d'avril. Les céréales d'hiver restent impactées par les pluies continues en début de cycle. FranceAgriMer estime que 42 % seulement des surfaces en blé d'hiver présentent de bonnes conditions semaine 17 contre 79 % de bonnes ou très bonnes un an auparavant. Le blé d'hiver dépasse majoritairement le stade 2 noeuds, l'orge d'hiver le stade de gonflement. Les siliques du colza se développent, la pression des ravageurs est contenue. Le temps sec peut impacter modérément la levée des derniers semis (betteraves, lin, ...). Les altises sont présentes dans les parcelles de lin. Les pois et les féveroles subissent la pression de différents ravageurs (thrips, sitone, pucerons...). Les derniers maïs seront semés début mai.

Cours du blé : forte volatilité des cours

Le cours du blé s'envole courant avril pour atteindre 20,4 €/q sur le mois. Les pays importateurs anticipent leurs besoins en raison de l'état des cultures suggérant des rendements médiocres dans les principaux pays exportateurs. L'arrivée de pluie en fin de mois calme les inquiétudes et le cours se contracte. Sur le marché intérieur, la demande est atone. Les meuneries tournent au ralenti en raison d'une baisse des activités des boulangeries artisanales et industrielles et ce malgré l'engouement pour la farine dans les grandes et moyennes surfaces.

Export : compétitivité des productions françaises

L'export est très dynamique, les produits français se révèlent compétitifs sur le marché mondial. Hormis les clients habituels, d'autres se tournent vers l'Hexagone pour leurs achats à l'instar de l'Égypte. En effet, la disponibilité des produits de la mer Noire s'amenuise. La Russie pourrait avoir rapidement atteint sa limitation d'export.

Fourrages : prairies en manque d'eau

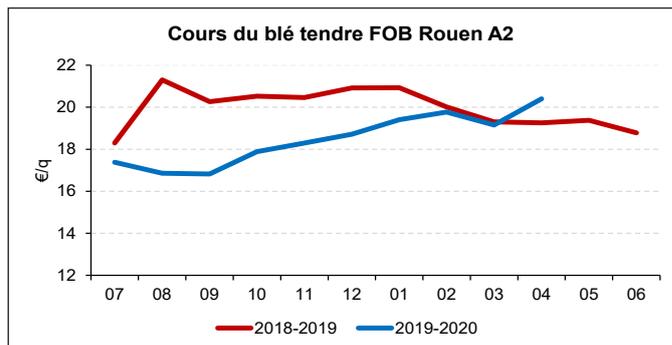
Le pic de croissance de l'herbe habituel en avril n'a pas lieu cette année. La pousse est hétérogène dans la région.

Légumes : fin de campagne correcte

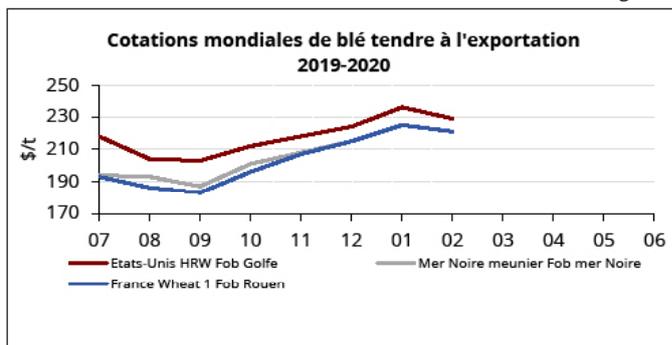
La fin de campagne pour les légumes d'hiver se déroule correctement, tout comme la récolte de salades.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Fév.2020	Mars 2020	Évolution 03-20/03-19	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	193	429	38 %	3 319	18 %
Orge	25	49	87 %	711	19 %
Maïs	4	5	34 %	118	-10 %
Colza	16	19	-15 %	379	4 %
Pois	1	2	9 %	27	-15 %

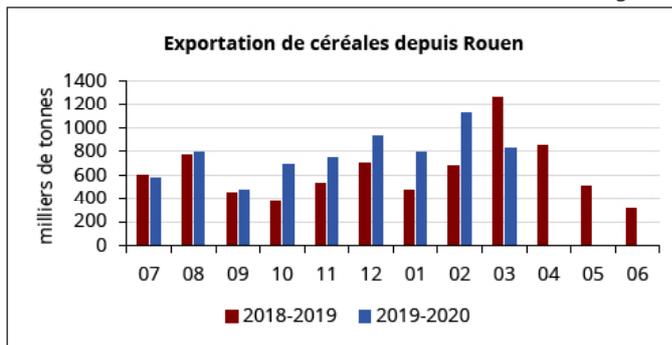
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



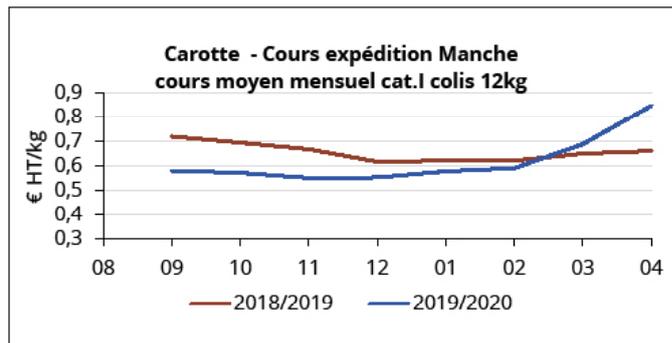
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

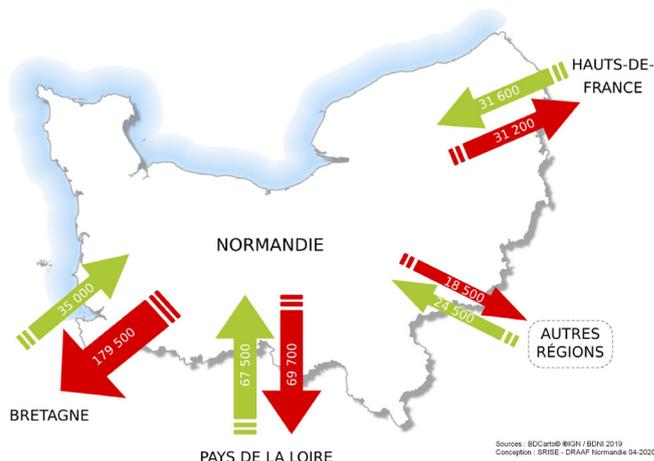
La Normandie, 5^{ème} région française pour l'abattage des bovins

Près de 416 900 bovins ont été abattus dans les abattoirs normands en 2019. La Normandie est la 5^{ème} région française pour l'abattage, derrière la Bretagne, la Nouvelle-Aquitaine, la région Auvergne-Rhône-Alpes et les Pays de la Loire.

En 2019, près de 300 000 bovins élevés en Normandie ont été abattus en dehors de la région. Inversement, près de 159 000 bovins élevés hors de la région y ont été abattus. Le solde de ces flux est donc largement défavorable à la Normandie et profite surtout à la Bretagne : 32 % des bovins normands ont en effet été abattus dans cette région.

Ce déficit des flux de bovins pour abattage est structurel, mais la situation normande s'améliore ces dernières années. Le cheptel normand abattu hors de la région baisse régulièrement et, dans le même temps, le flux inverse progresse. Au final, l'abattage augmente lentement ces dernières années en Normandie, alors que la production baisse.

Flux de bovins entre régions pour l'abattage en 2019



Production et abattage de bovins en Normandie

Nombre de têtes arrondi à la centaine et %

	2012	2019
Production de bovins en Normandie	610 600	549 900*
Abattage	400 900	416 900
Flux pour abattage		
- bovins élevés en Normandie et abattus en dehors	343 200	299 000
- bovins élevés en dehors et abattus en Normandie	139 700	158 600
Solde	-203 500	-140 400
Part de l'approvisionnement des abattoirs normands dans la région	65%	62%
Part des bovins normands abattus en dehors de la région	57%	54%
dont en Bretagne	35%	32%

* donnée provisoire

Sources : Agreste - statistique agricole annuelle et BDNI

Pour en savoir plus : Carte : Flux de bovins en régions pour l'abattage en 2019 - DRAAF Normandie - mai 2020
Lien vers la carte : <http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/Cartes-et-donnees-geographiques>

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef : Michel Delacroix
Rédacteurs : Virginie Duclos, Yvon Gourlaouen
Cartographie : Pascaline Barre
Composition : Valérie Champion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2020